

worüber, eine Einwendung aus dem Herodot. Er wollte dieß etwas schnöde zurückweisen, ich wurde dann auch hitzig, und Letronne trat vermittelnd ein.

Was hat Hr. Ideler über meine Vorrede zum Prichard geurtheilt? Sollte er wohl geneigt seyn, mir ein astronomisches Orakel zu gewähren? Thun Sie mir den Gefallen, bei ihm anzufragen. Ich möchte mir nicht gern eine abschlägliche Antwort holen. Im Falle der Bejahung, würde ich ihm eine wichtige Stelle in der Lateinischen Übersetzung nebst meiner Anmerkung senden.

Da Sie mit den babylonischen Maaßen beschäftigt sind, so ist es Ihnen vielleicht nicht uninteressant, eine Indische Probe zu sehen. Ich lege sie auf einem besonderen Blatte bei.

Aus den Zeitungen sehe ich, daß Sie Rector geworden sind. Also ein neues nicht wissenschaftliches Geschäft! Antworten Sie mir, wenn auch nur kurz, und leben Sie recht wohl.

Ihr treuer Antimodernist

A. W. v. Schlegel

368. A. W. Schlegel an Joseph-Daniel Guigniaut

Monsieur,

*Vous vous rappelez peut-être notre entretien sur le Mémoire de M. Letronne concernant les Zodiaques. Peu de temps après votre départ mon exemplaire arriva, et je fus désolé de voir que l'auteur m'y attribue une opinion directement contraire à la mienne. J'écrivis tout de suite pour éclairer M. Letronne sur sa méprise. Voici la copie de ma lettre, qui est restée sans réponse pendant plus de trois mois. Je n'ai pas appris non plus que M. Letronne ait fait insérer dans la Revue des deux mondes une rectification de son erreur involontaire à laquelle quelques lignes auraient suffi. Je me flatte de n'avoir manqué à aucun procédé. Vous voyez donc, Monsieur, que je suis réduit à la nécessité de faire la guerre; bien malgré moi, je vous assure. Non pas que je la craigne, tant s'en faut: mais cela me distrait des travaux importans que je voudraisachever. Si le refus de mon adhésion à l'hypothèse de M. Letronne n'avait pas d'autre motif qu'une aveugle prévention, il serait ridicule d'en entretenir le public. Il faudra donc bien que je dise mes raisons; et j'en ai de fort bonnes.*

*Mon ami, Alexandre de Humboldt, était si convaincu, que je ne voudrais ni ne pourrais garder le silence sur la citation de M. Letronne,*